

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LES DRAMES INCONNUS

#### PREMIÈRE PARTIE — LE PREMIER MARI

X.

—Diable ! la donzelle sait compter ! pensa le magistrat en se retirant.

Trois jours après, quand M. de Jozères revint, il trouva Berthe occupée à démêler la chevelure de François, que l'enfant avait, en jouant, transformée en vrai buisson.

—Monsieur de Gabrinoff est heureux d'accepter vos conditions, lui dit-il.

La jeune fille regarda silencieuse son petit frère qui se tenait devant elle, puis, prenant cette mignonne tête en ses mains, elle déposa un long baiser sur le front et, d'une voix calme, elle répondit :

—Alors j'épouserai le comte de Gabrinoff.

Il y avait si peu d'émotion visible dans cette réponse, qui paraissait être le simple acquiescement à un marché, et la personne de M. de Gabrinoff semblait peser d'un si léger poids sur la décision de Mlle de Valnac que le procureur du roi, profondément surpris par une aussi complète indifférence, se fit cette réflexion :

—Diable ! notre Russe aura rudement à faire avant d'amener sa femme à se jeter à l'eau par amour pour lui !

Puis, à haute voix, il demanda :

—Ainsi, ma chère pupille, vous m'autorisez à vous présenter le comte de Gabrinoff ?

—Sans aucun doute.

—Demain, n'est ce pas ?

—Demain, soit ! fit Berthe avec aussi peu d'émoi que s'il eût été question de lui amener un nouveau domestique.

Le lendemain donc, M. de Jozères présentait officiellement le Russe millionnaire.



... Pour toute réponse, M<sup>lle</sup> de Valnac tendit son cou charmant...

procurer, et il en avait abusé jusqu'au dégoût. Il avait fallu l'éclatante beauté de Berthe pour réveiller cette nature blasée et corrompue.

Aussi, le comte s'était ardemment rattaché à cette sensation nouvelle, et il arrivait décidé à tous les sacrifices pour posséder celle qui avait fait battre son cœur, rassasié par de faciles

Blond, grand, élancé de taille, Gabrinoff aurait été remarquablement beau si la plus mince expression eût animé son impassible visage aux yeux d'un gris clair et sans aucun rayonnement. Son parler lent, son regard sans chaleur, sa face morne donnaient froid à qui l'approchait.

Nous ne dirons pas pourtant qu'on aurait pu se croire devant un masque de marbre, car, à la racine du nez, un pli profondément creusé dans un front bas, indice de brutales passions, trahissait qu'à certaines heures une terrible colère devait contracter ce visage ordinairement immobile. A part ce glacial aspect, le comte de Gabrinoff, distingué de manière, élégant d'allures et d'une politesse achevée, était grand seigneur dans la plus complète acception du mot.

Quant au moral, le Russe millionnaire avait déjà demandé à sa fortune toutes les jouissances qu'elle pouvait lui